**WILKE, Brigitte, *Der oberrheinische Impressionist
Lothar von Seebach (1853-1930). Monographie und
Werkverzeichnis***

Nicolas Le Moigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1065>

DOI : 10.4000/ifha.1065

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « WILKE, Brigitte, *Der oberrheinische Impressionist Lothar von Seebach (1853-1930). Monographie und Werkverzeichnis* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1065> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1065>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WILKE, Brigitte, *Der oberrheinische Impressionist Lothar von Seebach (1853-1930). Monographie und Werkverzeichnis*

Nicolas Le Moigne

- 1 L'ouvrage de B.W., issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'université de Fribourg-en-Brisgau en 2002, a réussi un tour de force : réunir en un catalogue raisonné les quelque 1900 œuvres du peintre Lothar von Seebach, représentant principal de l'impressionnisme dans l'Alsace-Lorraine allemande, dispersées pour la plupart dans des collections privées. L'artiste, quoique badois d'origine, est l'une des grandes figures du renouveau culturel régionaliste dans l'Alsace annexée. Il prend l'initiative, avec Charles Spindler, de la création de la colonie d'artistes (Künstlerkolonie) de Saint-Léonard, au pied du Mont Saint-Odile, en 1893. La même année, le groupe lance le *Elsässischer Bilderbogen*, qui devient en 1899 la *Elsässische Illustrierte Rundschau/Revue alsacienne illustrée*. La revue révèle des dessinateurs comme Henri Loux (illustrateur des porcelaines connues en Allemagne sous le nom de Alt-Strassburg), et se mue rapidement en tremplin du groupe d'écrivains régionalistes mené par Gustave Stoskopf, Albert et Adolphe Matthis, qui transforment l'alsacien en langue littéraire, sans oublier René Schickelé, l'un des inspirateurs de l'autonomisme de l'Entre-deux-guerres.
- 2 La colonie de Saint-Léonard n'a rien d'anecdotique ; elle s'inscrit dans un mouvement général de « fuite de la ville » qui conduit à la création de « phalanstères d'artistes » aux quatre coins de l'Empire : Worpswede, Dachau, Willingshausen, Murnau, Hellerau... On y cherche une synthèse entre nouveaux procédés artistiques et thèmes traditionnels ; les arts appliqués y jouissent d'une faveur particulière (affiches, calendrier, objets de la vie quotidienne), sur le modèle du mouvement anglais des Arts and Crafts. En peinture, la *Heimatkunst* développe des thèmes ruralisants, centrés sur les paysages, les natures mortes, mais aussi les portraits et les scènes de la vie agraire, avec de fortes

influences impressionnistes. Le Verband Strassburger Künstler de Seebach et Spindler, qui en est l'avatar alsacien, est de surcroît un acteur de premier plan de la construction d'une identité culturelle alsacienne. L'organisation régulière, à partir de 1897, de salons d'exposition pour les artistes locaux conduit à la mise sur pied, en 1905, du Elsässisches Kunsthhaus, qui doit promouvoir ces derniers de manière permanente. Gustave Stoskopf crée le Théâtre Alsacien, tandis que Spindler lance en 1908 la Société des Amis du Vieux Strasbourg, deux institutions toujours actives aujourd'hui.

- 3 Malheureusement, le livre de B.W. rend compte de manière trop monographique de ce foisonnement culturel, qui touche pourtant de nombreuses minorités régionales en Europe à la même époque – l'Ecosse, la Catalogne, sans parler de la Provence et de son Félibrige... L'analyse s'arrête trop souvent à un traitement stylistique des œuvres de Seebach, et les liens avec les autres acteurs de la scène culturelle alsacienne ne sont en fait que mentionnés, sans être développés. De surcroît, il est regrettable que les planches en couleurs ne soient pas plus nombreuses : les centaines d'aquarelles réunies ici, visiblement au prix de grands efforts, auraient mérité mieux que d'être reproduites en noir et blanc.
- 4 Nicolas LE MOIGNE (MHFA)